

L'évasion en camping-car

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



◀ Arrêt au Simplon, vue grandiose et tranquillité garantie

L'évasion en camping-car

Un million deux cent mille camping-cars sillonnent les routes européennes. Au volant, les seniors sont de plus en plus nombreux. Une manière originale de boulinguer, mais qui requiert certaines qualités. Conseils et témoignages.

Dès que l'envie lui en prend, Gérard, 64 ans, prépare son équipement et entraîne Monique, sa femme, sur les routes de Suisse et de Navarre. Ce prétraité

heureux a la bougeotte, ce qui n'effraie guère sa compagne, adepte des voyages non organisés. Si la météo est bonne, les voilà partis, sans idée précise en ce qui concerne leur date

de retour. Grâce à leur téléphone portable, ils savent que leurs enfants peuvent rester en contact. «Parfois, c'est le mauvais temps qui nous pousse à rentrer, d'autres fois, une soirée agendée de longue date avec des amis, d'autres fois encore la simple envie de retrouver notre maison ou de regarder un bon film à la télé.» Car Gérard et Monique ont opté pour un camping-car confortable, mais sans luxe. Pas de four à micro-ondes, ni d'antenne parabolique pour



Un aménagement idéal pour deux

voir la télévision. L'essentiel, pour eux, est d'avoir la possibilité de découvrir de nouveaux paysages, avec une grande autonomie. Un lit double fixe à l'arrière, deux plaques pour cuisiner, une table et deux fauteuils pour manger et jouer aux cartes, un frigo et un radiateur sont les pièces maîtresses de leur camping-car, amoureusement entretenu par ses deux propriétaires.

«Parmi mes clients, confirme Edvard Wankmüller, de la maison Bantam-Wankmüller, à Etagnières, il y a une grande majorité de personnes de plus de 50 ans. Certains commencent par louer un véhicule pour une semaine, mais d'autres passent tout de suite à l'achat. C'est intéressant de constater qu'il se tisse un lien affectif fort avec le camping-car, qu'on adapte à ses besoins. Souvent, les débutants craignent la longueur du véhicule et font l'acquisition d'un petit modèle. Par la suite, ils maîtrisent la conduite et achètent plus gros pour avoir plus d'espace. Je crois qu'il faut une mentalité particulière pour choisir ce type de vacances. Il est indispensable d'être un peu bricoleur, d'avoir l'esprit bohème et d'être individualiste.»

Indépendance

Tous les adeptes du camping-car insistent sur l'indépendance que procure ce moyen de transport. «Vous avez faim? Vous prenez un chemin de traverse et vous vous arrêtez près d'une forêt pour savourer un bon repas chaud que vous préparez à l'instant, raconte Gérard. Ensuite, vous faites une petite sieste et décidez de repartir quand bon vous semble.» Indépendance, mais solidarité et complicité aussi, puisque beaucoup de camping-caristes adhèrent à un club, se retrouvent régulièrement et s'entraident toujours en cas de panne. Des voyages à plusieurs véhicules s'organisent aussi, surtout à destination de pays peu touristiques. Liberté, indépendance, oui, mais... Un camping-cariste comprend assez

BORNES PRATIQUES



A ce jour, plus de cinq cents bornes Euro-Relais sont en fonction en Europe, dont un bon nombre en Suisse. Mais il a fallu à Freddy Meyer, concepteur du projet, beaucoup de persuasion pour convaincre les collectivités d'installer ce dispositif. «Beaucoup de communes redoutent les camping-cars et pensent qu'elles vont les attirer en implantant un Euro-Relais. Ce n'est pas en ignorant un problème qu'on le résout! De toute façon les gens vont venir et si rien n'est prêt pour eux, ils vont se débrouiller comme ils peuvent, en causant de la pollution et des difficultés.» Des Euro-Relais sont à disposition sur certaines aires d'autoroute, comme à Bursins ou à Martigny, à proximité de campings ou de parkings. La liste des emplacements peut être obtenue auprès du Touring Club Suisse ou de M. Meyer.

Le concepteur de ce service bien pratique a même eu l'idée de proposer la construction de nouvelles bornes pour les visiteurs d'Expo.02. Les organisateurs de l'Exposition Nationale ont jugé l'initiative excellente. On trouve donc des Euro-Relais par exemple, à Saint-Aubin, au Petit-Corailod, à Boudevillers, Neuchâtel, Saint-Blaise et au Landeron. Sans souci d'hébergement, les camping-caristes auront la chance de visiter l'Expo dans de très bonnes conditions.

B. P.



Version grand luxe pour le Voyageur

vite les limites d'une telle activité. Premier obstacle: le prix. Un véhicule neuf de gamme moyenne coûte environ 65 000 francs. Les modèles grand luxe atteignent plus de 150 000 francs. Un prix important si l'on se souvient que le camping-car a une durée de vie limitée, quinze ou vingt ans selon l'usure, qui touche autant le moteur que l'aménagement intérieur.

A la location, même problème: une semaine hors saison revient à 1000 francs environ, mais peut grimper jusqu'à 1500 francs, selon le modèle et la période choisie. A cela s'ajoute le prix du carburant, le diesel – assez élevé en Suisse –, le prix des plaques et de l'assurance en cas d'achat. Le marché de l'occasion est en plein essor, mais là aussi les prix demeurent hauts et l'état du véhicule peut réserver des surprises.

Lorsqu'on achète un tel engin, il faut songer également à son stationnement. Certes, un camping-car peut rester à l'extérieur, mais, pour mieux le préserver, il est tout de même préférable d'avoir un garage ou un abri de bonnes dimensions, ce qui peut s'avérer également coûteux.

Autre point noir: les règlements que promulguent certaines communes. Les camping-cars ne sont pas les bienvenus dans de nombreux lieux

très touristiques, où ils se voient refuser l'accès, pour la nuit, de parkings ou de places de stationnement. Très dissuasives aussi, les barrières qui limitent la hauteur des véhicules à l'entrée d'un parking... Dans certaines régions d'Italie ou de France,

les panneaux d'interdiction fleurissent qui relèguent les amateurs à la périphérie des villes. Car, contrairement à une idée reçue, les camping-cars n'ont nulle obligation de s'installer dans des campings pour la nuit. Si certains choisissent d'y séjourner, c'est pour profiter d'infrastructures particulières, comme une piscine ou des jeux pour les enfants. Mais il n'est évidemment pas dans l'intérêt d'un adepte du motorhome de payer une nuitée dans un camping, alors qu'il est parfaitement autonome grâce à son équipement.

Condamnés à stationner en dehors des villes, les camping-cars trouvent plus facilement un environnement de choix dans les petites agglomérations ou en pleine nature. Pour visiter une grande ville, mieux vaut garer son véhicule à l'extérieur, emprunter les transports publics ou enfourcher son vélo. Beaucoup de propriétaires de camping-cars emportent, accrochés à l'arrière de leur engin, des vélos ou même des scooters. Evidemment, certains pays aux vastes dimensions, comme le Canada ou les Etats-Unis, se prêtent mieux que d'autres à ce mode de tourisme. Et l'infrastructure d'accueil y est nettement plus performante.

Freddy Meyer est l'un des meilleurs connaisseurs du motorhome. Il a été



Lac Majeur: certains aiment stationner en groupe

TROIS JOURS À L'ESSAI

Le camping-car fait rêver, il suffit de se rendre à une exposition pour s'en apercevoir. Les visiteurs passent d'un véhicule à l'autre avec frénésie, commentent les moindres aménagements, discutent moteurs et châssis. Mais qu'est-ce qui séduit tant les Suisses dans ce moyen de locomotion? Pour mieux comprendre, nous sommes partis à deux pour un long week-end, au volant d'un *Pilote P6*, moteur Fiat, aimablement prêté par la maison Bantam-Wankmüller, un très gros importateur de véhicules français, allemands et italiens, basé à Etagnières ainsi qu'à Hindelbank (BE) et Urdorf (ZH).

Première crainte vite dissipée, la conduite n'est pas un problème. Le poste de pilotage est assez haut et permet une bonne vision. La boîte de vitesses est très agréable et le moteur remarquablement silencieux, même à la montée. On prend très vite l'habitude de consulter régulièrement les rétroviseurs latéraux, et même les dimensions de l'engin, un peu moins de 6 mètres de long, sont vite intégrées. Sur l'autoroute, le *Pilote* se comporte très bien et atteint facilement 110 km/h. Nous

avons emprunté le Simplon pour nous rendre au lac Majeur. L'ascension comme la descente du col n'ont posé aucun problème et nous nous sommes offert le luxe d'un petit repas, préparé à bord, au sommet du Simplon, à 2000 mètres d'altitude, bien au chaud dans notre véhicule, alors qu'il gelait dehors! A Stresa, nous avons compris que, dans une région si touristique, il valait vraiment mieux venir hors saison. Les panneaux d'interdiction prouvent bien que certains week-ends d'affluence, l'endroit doit devenir infernal... Nous avons poursuivi notre périple au bord du lac en direction de Locarno. La route très pittoresque offre des panoramas magnifiques, avec ses palmiers et ses villas début de siècle. Malheureusement, il est difficile de s'arrêter sur une voie aussi sinueuse et étroite. Locarno a bien prévu les choses: près du stade, un parking attend les camping-cars, mais sans Euro-Relais. Les places surdimensionnées sont les bienvenues et l'endroit est agréable. Pour visiter la ville, il faut s'y rendre à pied ou à vélo. Après avoir goûté aux délicieuses pâtisseries

locales, colombe de Pâques et autres glaces, nous avons mis le cap sur les Centovalli (si, si!). Il n'y a probablement pas route plus délicate à faire en camping-car, du moins en Suisse... Heureusement, la circulation était limitée en cette fin d'après-midi de dimanche et surtout, nous n'avons pas dû croiser plus gros que nous. Les zones d'évitement nous ont permis de laisser passer les automobilistes qui nous suivaient. Un peu de fair-play s'impose lorsqu'on conduit un tel engin. A petite vitesse et calmement, nous avons franchi sans encombre cette route de montagne absolument superbe. Pour la nuit, nous avons trouvé à Santa Maria Maggiore, côté italien, une grande zone de détente à la sortie de l'agglomération. Près d'un camping et d'un centre pour skieurs de fond, les places destinées aux camping-cars sont vastes et bien situées au bord d'une forêt de sapins. Une nuit paisible et



le chant des oiseaux pour réveil...

B. P.

Adresse: Location et ventes de camping-cars, Bantam-Wankmüller, à Etagnières, tél. 021/731 91 91. M. Freddy Meyer, Euro-Relais, à Epalinges, tél. 021/652 45 32. Liste des Euro-Relais également disponible auprès du TCS.

le premier importateur de ces véhicules pour la Suisse et l'Italie. Professionnel averti du tourisme, il a bien senti, il y a longtemps déjà, que le camping-car allait devenir un marché d'avenir. A 80 ans, il observe les aléas du tourisme suisse avec un esprit critique et lucide.

«J'ai constaté que les touristes en camping-car avaient des difficultés à trouver ce qui leur est nécessaire, c'est-à-dire un endroit où vidanger leurs eaux usées, leurs w.-c., où s'approvisionner en eau propre et en électricité», explique Freddy Meyer. Soucieux des dégâts causés à la nature par des gens peu scrupuleux qui vidaient leurs eaux sales en

empoigné le problème, dont personne ne voulait se préoccuper. Avec ses économies personnelles, il a conçu une borne que la société française Raclat a accepté de construire. Baptisées Euro-Relais, ces bornes offrent des services appréciables à tous les propriétaires de camping-cars. L'autonomie en eau d'un tel véhicule se limite à 100-150 litres, qui restent stockés une fois usés. Ce poids alourdit inutilement le véhicule. Grâce aux Euro-Relais, la vidange est simple et écologique, comme pour celle des w.-c. qu'on ne sait jamais où déverser. Un raccord électrique est également à disposition sur chaque borne, pour ceux qui désirent stationner quelques jours

sans rouler, et qui craignent donc de pomper toute leur batterie.

C'est vrai que le camping-car procure une sensation de liberté et de confort. Même si la salle de bains est un peu étroite, c'est bien agréable de disposer d'une douche, d'un bon radiateur pour les nuits fraîches, d'un frigo pour garder ses provisions. Et l'on apprend très vite à gérer le gaz, l'eau et la batterie pour s'éclairer. Idéal à deux, le camping-car, même plus grand, n'est pas vraiment adapté aux vacances familiales. Pour des seniors indépendants et curieux, cette solution offre par contre beaucoup d'avantages.

Texte et photos:
Bernadette Pidoux